

0:20

À l'intérieur d'une cité médiévale, les artisans sont omniprésents. Ils représentent 50 à 70% de la population. L'artisanat est le moteur économique de la ville. Il garantit l'emploi et l'approvisionnement de la population en produits de première nécessité.

Titre: Commerce, artisanat, marchés

0:48

Le marché est le principal lieu d'écoulement de la marchandise artisanale. Ces étoffes par exemple sont fabriquées à partir du lin ou du chanvre. Les plantes séchées sont réduites par des meules ou bien manuellement. Ensuite les fibres sont filées au fuseau.

1:06

La majorité des artisans fabriquent leurs produits chez eux, comme ce cordonnier. On ne sépare pas le travail de la vie privée. Ainsi les gens triment entre 12 et 16 heures par jour, mais ils le font volontiers : les artisans des villes ne sont plus des serfs.

1:24

Ces orfèvres peuvent accéder à la prospérité par la seule force de leur travail.

1:32

La plupart du temps, toute la famille participe à l'entreprise artisanale. Cela vaut aussi pour les plus petits. Au lieu d'aller à l'école, bon nombre de garçons vont en apprentissage dès l'âge de sept ans, comme ici, chez ce fabricant de roues de voiture.

1:48

La plupart des artisans se sont spécialisés. Ils contrôlent toutes les étapes de la fabrication, depuis la matière première jusqu'au produit fini. La qualité du travail reste déterminante : on est loin, ici, de la production industrielle et du travail à la chaîne.

2:10

Les maîtres-artisans sont regroupés en associations, les corporations.

2:18

À leur tête se trouve le maître juré. L'adhésion à la corporation est obligatoire. Le règlement corporatif définit les horaires de travail, les salaires et les prix de vente.

2:33

Les maîtres jurés vérifient régulièrement la qualité des produits, comme ici, chez les vignerons.

2:45

Les maîtres jurés sont également présents lors de la fabrication des produits ; ils contrôlent les viticulteurs durant les vendanges. Les règles des corporations limitent la concurrence entre membres, et assurent du travail et un revenu juste à chaque vendangeur. Le raisin est foulé pieds nus, et pressé dans le pressoir.

3:12

Au marché, le vin est vendu en tonneaux, qu'on charge à l'aide de grues sur les voitures des acheteurs.

3:25

Dans une ville du bas Moyen-Âge, le marché est le point central. C'est ici que l'on troque ou vend de l'alimentation, des vêtements, de la vaisselle et toute chose essentielle. Les paysans des environs proposent leurs produits. Et on y trouve aussi des marchandises exotiques.

3:45

Les horaires d'ouverture du marché sont prescrits par décret. Le calme et la paix doivent régner pour le bon déroulement du marché.

3:53

Les grands marchés aux produits divers ne sont pas les seuls à exister au Moyen-Âge. Le marché typique est celui où l'on vend exclusivement du poisson, des épices, ou encore le marché aux bestiaux.

4:09

Le conseil municipal met une balance à disposition des marchands, ainsi que la possibilité de changer leur argent et de faire inscrire les créances dans les livres de comptes de la ville. Par ailleurs, le conseil fixe les prix de la nourriture de base. Ces „ prix équitables“ garantissent aussi le ravitaillement des couches les plus démunies de la population.

4:30

Sur le portail de la cathédrale de Fribourg le règlement du marché municipal est ciselé dans la pierre. On y trouve aussi, les calibres édictées par la ville, que les marchands étaient tenus de respecter, par exemple le prix d'un baquet de charbon de bois. À tout moment, on pouvait y vérifier l'épaisseur d'une miche de pain.

4:54

Le gardien du marché veille à ce que ces normes soient respectées. Il est responsable de toute l'organisation du marché, et c'est lui aussi qui encaisse la taxe d'étalage.

5:10

Le contrôleur du marché existe aujourd'hui encore. C'est un employé de la ville qui surveille le montage et le démontage des stands, vérifie la qualité des produits et veille à l'hygiène. Tout comme au Moyen-Âge, il encaisse personnellement la taxe d'étalage auprès de chaque marchand.

5:57

Au Moyen-Âge aussi, on paie les marchandises avec de l'argent. La différence, c'est qu'il n'existe pas de monnaie unitaire. Bon nombre de villes ont le droit de fabriquer leur propre monnaie.

6:12

La monnaie courante est fabriquée avec de l'argent dans les ateliers monétaires. Les pièces d'argent sont fixées dans le gaufrage et frappées d'estampes.

6:34

L'argent des ateliers monétaires provient des mines avoisinantes. La Forêt Noire abritait d'importants gisements d'argent. D'ailleurs la ville de Fribourg devait longtemps sa prospérité aux mines d'argent. Aujourd'hui, les mines sont épuisées et les galeries, vides.

7:09

Etant donné que diverses monnaies ont cours au Moyen-Âge, il faut définir la valeur des pièces. Le moyen le plus simple est de les peser. Le marchand médiéval utilise des balances à monnaie.

7:27

Désormais, ils peuvent calculer les recettes et les pertes grâce à la table de calcul. Les gens se rendent au bureau de change où travaille l'agent de change. Là, les pièces étrangères sont converties en monnaie courante.

7:44

Le marchand entrepose ses marchandises dans sa propre maison, à la cave ou au grenier, s'il s'agit de marchandises qui doivent rester au sec. À l'aide d'un treuil, on hisse le chargement dans le grenier.

8:07

Les autres niveaux de la maison servent à l'habitat du marchand et à son bureau, appelé le comptoir.

8:18

Au comptoir, le marchand gère sa comptabilité et collectionne les informations concernant les différents marchés et places de commerce.

8:28

Ce qui compte pour le marchand, c'est le profit. C'est pourquoi il se doit de tenir une comptabilité précise des entrées et des sorties des marchandises.

8:42

Au bas Moyen-Âge, beaucoup de marchands ouvrent des magasins. Là, ils exposent leurs marchandises et attirent les clients. Les marchés des grandes villes de commerce ont aussi leurs propres rangées de boutiques. Ce type de bazars fleurit partout, et pas seulement à ciel ouvert ; on vend également des fourrures, des tissus et des bijoux dans de grandes caves voûtées.

9:10

Un brillant marchand de commerce ne séjourne pas longtemps dans sa ville natale. La plupart du temps, il est en voyage d'affaires, même à l'étranger. Or la voie de terre est toujours pénible et dangereuse.

9:24

Ici, le marchand peut facilement devenir la proie des bandits de grand chemin et des brigands.

9:39

Si l'on souhaite un moyen de transport plus rapide et plus sûr pour ses marchandises, on les amène à l'embarcadère le plus proche. Hélas, la navigation fluviale comporte elle aussi des vices et des dangers.

9:52

Ici, le navire a chaviré et son chargement a été perdu. Il arrive aussi que le conseil municipal d'une ville prenne en otage des marchands d'une ville ennemie, et confisque la marchandise.

10:06

Arrivé à destination, le marchand doit s'acquitter des droits de douane pour sa marchandise. Les formalités de douane ont lieu soit directement aux portes de la ville, soit au magasin municipal. Là, les marchandises sont entreposées temporairement, puis revendues.

10:29

Vers 1500, et grâce à un négoce international parfaitement organisé une dynastie de marchands du sud de l'Allemagne accède au rang des hommes les plus riches d'Europe : les Fugger de Augsbourg. Ils vont même jusqu'à fonder un comptoir pour le commerce des épices dans l'est de l'Inde. Jacob Fugger, dit le riche, s'est fait faire son portrait par Albrecht Dürer, c'est tout dire.

11:03

À la fin du Moyen-Âge, des marchandises entièrement nouvelles comme le papier viennent s'ajouter aux produits dont on fait traditionnellement commerce. On le fabrique dans les papeteries à partir de fibres textiles broyées, comme le papyrus.

11:23

Du mélange de fibres, le papetier extrait des feuilles de papier manuellement, avec une fine passoire. Elles sont ensuite pressées et mises à sécher.

11:36

Jusqu'à l'invention de cette technique, on écrivait sur des peaux, les parchemins. En comparaison, la fabrication du papier était révolutionnaire : son coût était nettement moins élevé et la capacité de production bien plus grande. Lors du dernier grand concile du Moyen-Âge, celui de Bâle en 1431, il fallut une grande quantité de papier pour rendre publiques et diffuser un grand nombre de résolutions adoptées par le concile. C'est pourquoi bon nombre de papetiers s'installèrent à Bâle.

12:15

À cela s'ajoute un peu plus tard l'invention de l'imprimerie, qui permet la reproduction de documents et de livres en nombre illimité. L'impression typographique révolutionne la vie publique: la municipalité est la première à faire imprimer et distribuer en grand nombre ses décrets et promulgations. La bureaucratie est née.

12:46

Les écritures laïques ne sont pas les seules à être imprimées : dans les cloîtres et les évêchés, les prélats font imprimer des documents précieux. On a tiré ce missel à 600 exemplaires, et sa valeur était celle d'un cheval.

13:03

L'imprimeur bâlois Johannes Froben était un ami du célèbre érudit Erasme de Rotterdam. Il imprima l'ensemble de son oeuvre, entre autres ce bestseller intitulé „Eloge de la folie“ ou l'édition Erasme du nouveau testament. L'artisan Froben fonda sa propre maison d'édition et devint un brillant entrepreneur.

13:27

À la fin du Moyen-Âge, le rôle des artisans et marchands des villes n'est pas purement commercial. Ils contribuent aussi à la diffusion de nouveaux courants spirituels comme l'Humanisme et la Réforme.